

DES 
RÉSIDENCES
POUR LA
RÉSILIENCE

LE CADRE

“Des résidences pour la résilience” est le projet central de l’association. C’est une **expérimentation menée conjointement sur trois territoires du Poitou**, au sein des communes et également autour de temps inter-territoires qui mettent en réseau les initiatives et facilitent l’échange autour des difficultés et des solutions rencontrées.

Pour financer le projet, l’association La Traverse s’inscrit dans le cadre de l’Appel à Manifestation d’Intérêt (AMI) de la Nouvelle-Aquitaine portant sur l’innovation sociale, définie par la Région comme :

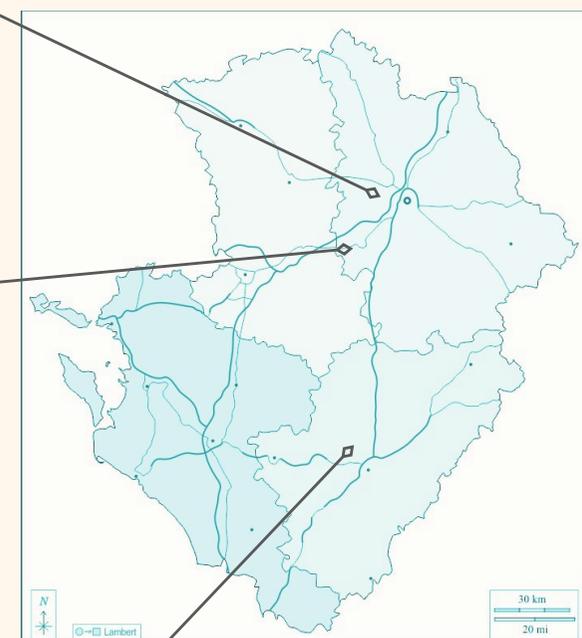
“Une intervention visant à répondre à une aspiration, subvenir à un besoin nouveau ou mal satisfait, apporter une solution ou profiter d’une opportunité d’action afin de modifier des relations entre des personnes ou des organisations, de transformer un cadre d’action territorial ou de proposer de nouvelles orientations culturelles.”

Le projet reçoit également le soutien financier de l’Espace Mendès France, de la Fondation pour l’Homme et la Nature au travers du programme “Génération Climat” et la Ligue de l’Enseignement.

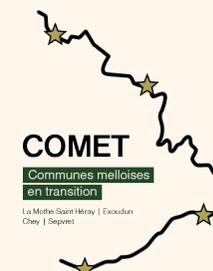
MIGNÉ-AUXANCES (6000 hab.), commune périurbaine de Grand Poitiers



JAZENEUIL (820 hab.), commune rurale rattachée au Grand Poitiers



COMET (4000 hab), un “groupement” de 4 communes rurales : Sepvret, Exoudun, Chey et La Mothe-Saint-Héray



LA POSTURE

- **Immersion**

L'immersion permet de développer une compréhension sensible et fine du territoire, de ses besoins et de ses ressources. En s'installant sur des temps "longs" sur le terrain, les membres de La Traverse deviennent dans une certaine mesure habitant·es du territoire et font l'expérience *in vivo* de la dynamique locale. En créant leur propre espace de vie, en tissant des relations de proximité, l'équipe développe une certaine subjectivité et appréhende de façon plus sensible le territoire.

- **Recherche-action et expérimentation**

La Traverse se positionne comme un acteur facilitateur de la démarche pour tester *in vivo* avec les acteurs du terrain des dispositifs expérimentaux qui ont pour objectif de faire émerger de l'intelligence collective utile à la communauté locale, mais qui contribuent également à enrichir d'autres communautés au travers de la capitalisation d'expérience. La démarche originale engagée par notre structure participe donc à une réflexion à une échelle plus large pour repenser l'action publique locale dans le cadre de la transition écologique et sociale.

- **Co-construction et implication**

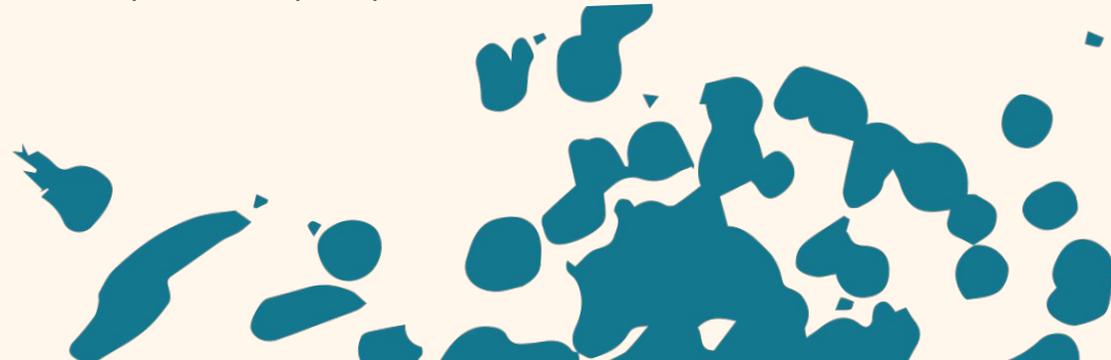
De la définition d'une problématique ciblée pour le territoire à la rédaction finale du diagnostic, la démarche se construit en partenariat avec les acteurs du terrain et les habitant.e.s. La captation audio de témoignages clefs et leur diffusion radiophonique, ainsi que l'aménagement participatif d'un lieu de présentation d'une exposition, favorisent l'engagement des acteurs du territoire et la mobilisation de publics diversifiés dans la réalisation du diagnostic.

- **Mise en récit**

La dynamique de transition valorisée par le diagnostic trouvera toute sa cohérence en s'inscrivant dans l'histoire longue du territoire. Le recueil et le croisement de témoignages sur ce lieu de vie - sur les usages, la culture locale, le patrimoine matériel et immatériel - permet de construire la trame d'un récit collectif et fait progressivement émerger une conscience de lieu, nécessaire à la re-territorialisation. Cette narration est également un vecteur important d'implication.

- **Médiation**

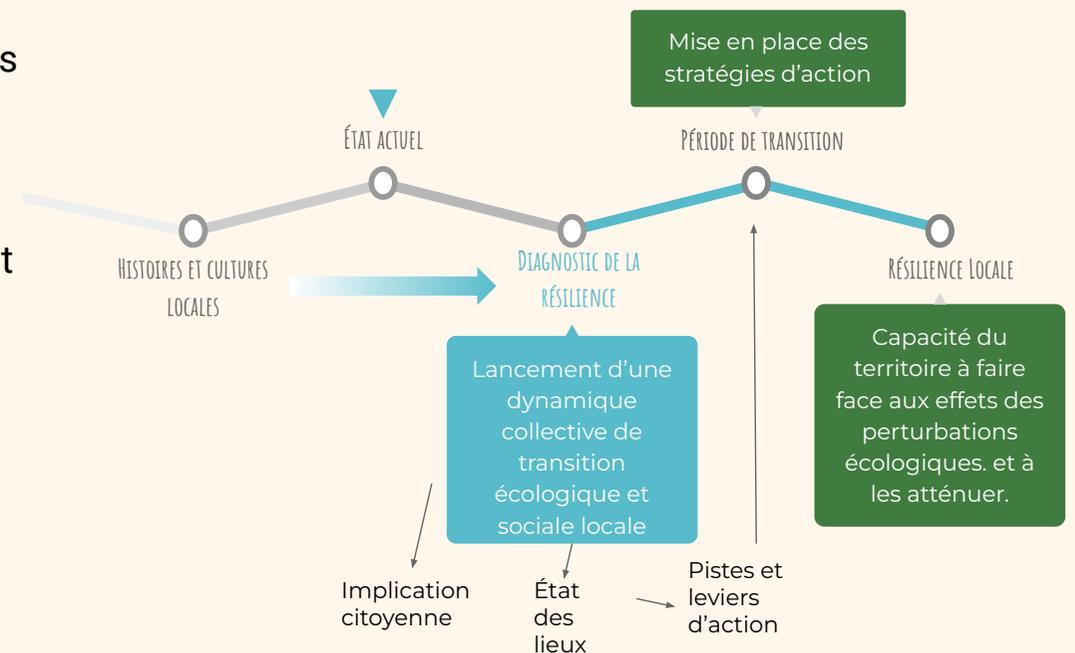
La démarche doit créer les conditions favorables pour faire émerger une communauté de confiance et de dialogue entre acteurs, société civile et élu.e.s. L'organisation de temps d'écoute et de discussion, ainsi que les rencontres dédiées à la construction du diagnostic, permettent à toutes les voix de s'exprimer. La démarche aboutit de façon transversale à la réalisation d'une cartographie d'acteurs (institutionnels, civiles, mais aussi naturels) qui participent à la résilience locale et sur lesquels s'appuyer pour poursuivre dans ce sens. Au fil des témoignages, c'est aussi une carte sensible des relations et des problématiques qui se dessine.



LA MÉTHODE

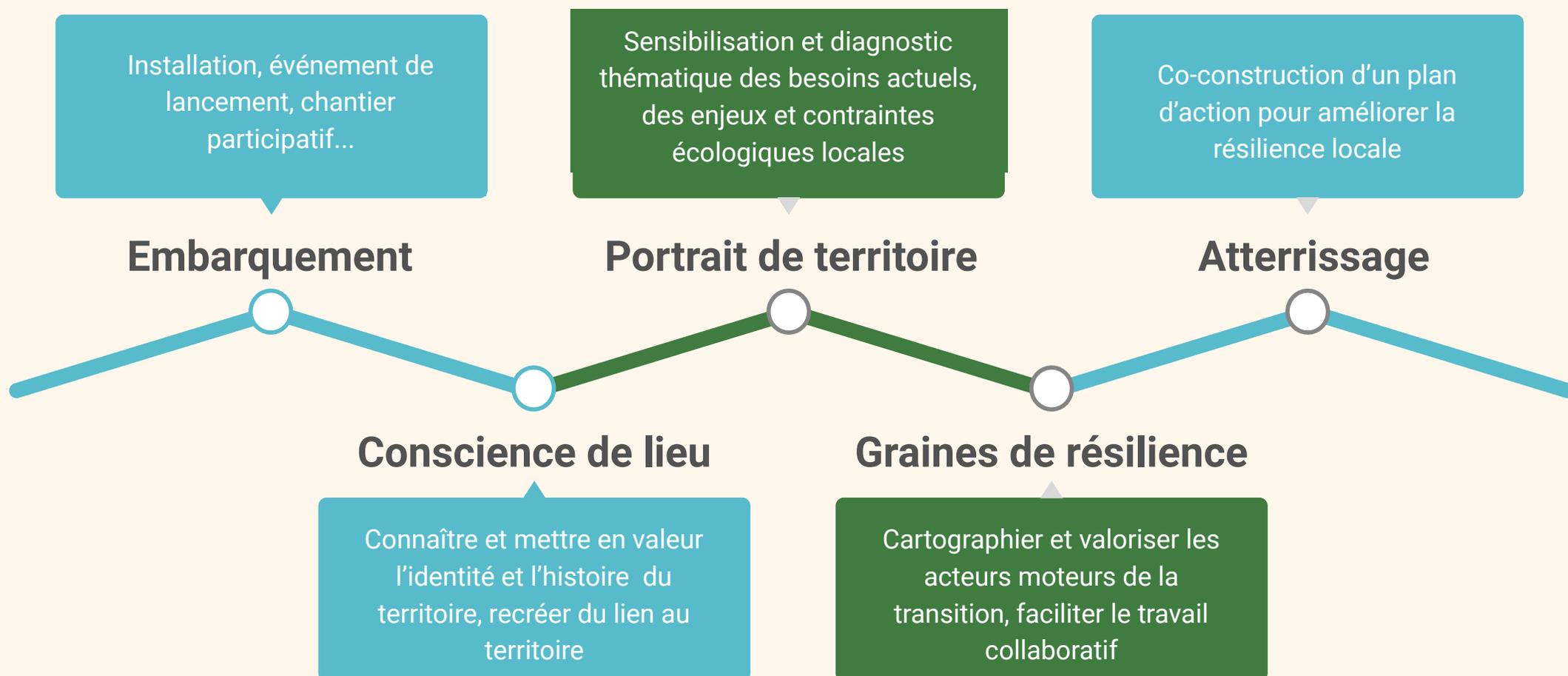
Animer des dynamiques locales de transition

- **Agir plutôt que dire** - La mobilisation citoyenne est plus efficace lorsqu'on implique directement les gens dans des projets que lorsqu'on se concentre sur des discours.
- **S'inscrire dans l'histoire locale** - La transition est une trajectoire qui doit être cohérente avec les cultures et le passé du territoire.
- **Territorialiser les enjeux écologiques** - Donner à voir les impacts locaux des transformations écologiques, plutôt que de parler de sujets déterritorialisés et lointains, facilite la prise de conscience.
- **Partir des besoins des habitant·es** - Mieux connaître et analyser les besoins des habitant·e·s évite de s'engager dans une dynamique de transition "hors-sol".
- **Valoriser les initiatives locales** - Souvent, les réponses écologiques aux besoins soulevés sont déjà sur le territoire, il faut donc valoriser ces initiatives pour être en mesure de s'appuyer dessus.
- **S'ancrer dans un lieu** - Un lieu pour la transition permet de créer des espaces de rencontre et de mieux identifier la démarche.



1 an, 5 phases, 3 binômes

La durée d'élaboration de la résidence est établie pour une **immersion d'un an sur chaque territoire**. Deux membres de l'équipe de La Traverse sont en immersion une fois par mois (entre 3 et 4 jours) sur chaque territoire. La méthodologie est découpée en 5 phases :



LA GOUVERNANCE

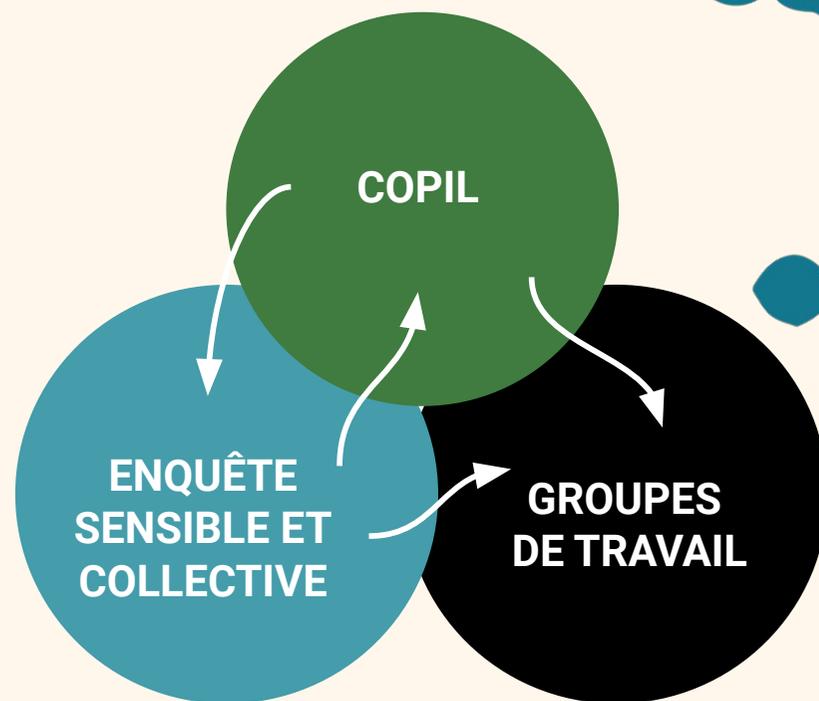
LES COPILS

Les comités de pilotage constitués sur les trois territoires sont composés d'acteurs locaux (associations, acteurs économiques...), d'habitant·es volontaires et d'él·u·es. C'est un espace privilégié de dialogue entre des visions différentes, comme celles parfois engagées d'habitant·es et celles plus modérées et pragmatiques des él·u·es.

C'est un lieu de coordination de la démarche où les propositions de l'équipe sont présentées, amendées et adaptées aux besoins du territoire. Le COPIL est formé aux enjeux de transition et nourrit la réflexion de l'enquête. Il doit également s'appropriier et s'emparer des éléments de l'enquête afin de déterminer les pistes d'action à engager en les priorisant. Il coordonne ainsi les groupes de travail et ses membres y participent activement.

LES GROUPES DE TRAVAIL

Tout le monde n'a pas envie de s'impliquer dans le COPIL. Les groupes de travail proposent des modes d'action plus concrets pour mettre en œuvre des projets issus de l'enquête et du plan d'action qui en découle. Les groupes de travail sont thématiques : alimentation, énergie, vie locale, patrimoine... Ils regroupent des habitant·es et des él·u·es motivé·es à travailler ensemble sur des projets particuliers.



TÉMOIGNAGES



PAROLES DE PARTICIPANT·ES

La Fabrique est le nom que s'est donné le COPIL de Migné-Auxances

Philippe, élu

"La Fabrique est un lieu, une instance qui mélange des personnes qui ont différents statuts, en fonction des places qu'elles occupent. Elle apporte un regard extérieur et un contre-champs. C'est un vrai lieu de participation, encore petit mais c'est une graine semée."

Cendrine, habitante

"La Fabrique est une instance pour porter des projets et aider la collectivité à avancer sur les questions d'écologie. Personnellement, cet espace m'apporte un enrichissement personnel, un apprentissage sur l'écologie et sur le fonctionnement d'un groupe."

Christine, urbaniste indépendante

"C'est un beau lieu ouvert pour l'expression et pour la rencontre. C'est un laboratoire d'expérimentation de la transition. Bien sûr c'est long mais on a besoin de temps pour faire germer les graines."

Sébastien, représentant associatif

"C'est un espace de rencontre, de synergie et d'échange sur l'avancée des projets. C'est important qu'il y ait des acteurs locaux, des citoyen.nes et qu'ils et elles se parlent."

Florence, maire

"C'est une surprise et une réussite : faire plus de participation permet de renouveler la composition de nos groupes. Pour la collectivité, cela amène une dynamique et un regard nouveau et permet de relancer la machine. Il faut encore réussir à lever les doutes de certain-es sur l'aboutissement et mettre en place les actions."

Anne, habitante

"Intégrer La Fabrique en tant qu'habitante est l'occasion de pouvoir donner son avis sur des sujets qui m'intéressent et qui peuvent avoir un impact positif dans la vie des habitants (mobilité, alimentation, lien social). J'espère qu'il en sortira de beaux projets qui viendront rendre notre commune actrice de la transition écologique."

LES OUTILS (1)

Le podcast

Munie d'un micro et d'un enregistreur, La Traverse parcourt le territoire pour donner la parole aux acteurs locaux et susciter de l'intérêt pour la démarche. Ces entretiens permettent de raconter le territoire et de mettre en valeur les acteurs. Le podcast est un outil de mise en récit et d'implication des différentes parties prenantes. Les épisodes sont le résultat documentaire d'une mosaïque de témoignages qui, compilés, dessinent un **portrait sensible du territoire**.

Ils s'appuient sur des entretiens qui placent les interviewé·es en position de sachant, premier échelon du processus de mobilisation. Ce travail ouvre la voie à des changements de position et prépare à une écoute collective. Cet outil permet de rendre compte de l'évolution de la démarche. **C'est donc à la fois un outil de mise en valeur de l'existant, de mise en récit de la dynamique, d'écoute et de dialogue, et in fine d'implication des acteurs du territoire.**

Les ateliers

Les ateliers permettent la co-construction de la démarche. Plusieurs types d'ateliers sont organisés :

- pour sensibiliser aux enjeux écologiques : la fresque du climat et l'atelier 2tonnes
- pour réfléchir collectivement aux enjeux locaux et aux pistes d'action à mettre en place pour la transition
- pour recenser, cartographier et faire se rencontrer les acteurs locaux de la transition
- en parallèle, des événements conviviaux et festifs permettent également de mobiliser plus largement
- des séances d'écoute collective des podcasts sont organisées pour ouvrir le débat et ajuster les constats réalisés au fil de l'enquête pour mieux aborder les phases suivantes. Ces écoutes font se confronter des perceptions différentes et permettent aux écoutant.e.s de mieux comprendre l'agencement que produit la rencontre de ces subjectivités.



LES OUTILS (2)

L'enquête collective

Pour mobiliser autour du diagnostic partagé et favoriser son appropriation par les habitant·es, l'équipe déploie une enquête collective : une dizaine d'enquêteur·rices volontaires contribue à la rédaction d'un questionnaire. Ces personnes sont ensuite formé·es à la méthode d'entretien et chacun·e part à la rencontre de ses voisin·es, famille et ami·es pour leur poser les questions. Ce format permet de créer de l'émulation et de la discussion autour des besoins des habitant·es et de leurs représentations du territoire. Les données sont ensuite analysées et recoupées avec les entretiens radiophoniques réalisés par l'équipe et contribuent au diagnostic des besoins et enjeux locaux.

Ces besoins sont ensuite confrontés aux contraintes écologiques afin de définir un plan d'action qui apporte des solutions cohérentes avec les enjeux identifiés.

La cartographie participative

Qu'elle soit sous format numérique ou physique, animée lors d'ateliers ou non, la cartographie participative permet d'identifier et de valoriser les ressources du territoire sur un format collaboratif.

La cartographie participative de Migné-Auxance recense une trentaine d'initiatives de transition et les espèces comestibles de la ville. Le format physique peut également être animé lors des marchés ou de stands ponctuels à des événements. Il permet d'engager une discussion sur les représentations des habitant·es et de collecter des données d'enquête.